

Journal des communes d'Anières, Bellevue, Choulex, Cologny, Corsier, Genthod, Hermance, Meinier, Pregny-Chambésy

Editeur: La Tribune de Genève SA.
Rédactrice responsable: Stéphanie Jousson.
stephanie@banquise.ch Tél. 022 733 40 31

Sommaire

Anières	2
Merci pour la solidarité	
Hermance	3
Patience patience	
Choulex	4
Confinement ludique	

Prochaine parution:
post-virus!



Sur la Route de Valavran, à Bellevue, un enfant nous rappelle qu'il est mieux de rester chez soi pour protéger les autres. TKP

Recherche d'une plume pour la rubrique choulésienne

Mais où se cache donc notre perle rare?

Christine Schaub gravissant la colline pour les cinq prochaines années à venir, il est plus que nécessaire de trouver une belle plume pour reprendre la chronique villageoise.

Qui de vous, jeune ou moins jeune, fille ou garçon, se sent l'audace de se glisser dans la peau

du correspondant pour représenter Choulex dans ces colonnes?

Pour les plus inquiets, il ne s'agit pas de marcher sur les traces de Christine, mais dans un désir de renouveau allant de pair avec le changement, d'amener sa touche personnelle.

Il suffit pour cela d'être curieux, d'aimer son village, les activités qui s'y passent toutes confondues et d'avoir l'envie de les

partager avec la communauté, à travers l'écriture et les photos.

Annoncer les événements en préparation, les relater, aller à la rencontre des habitants, une manière passionnante de participer à la vie de son village.

Les personnes intéressées peuvent joindre directement la rédaction au 022 733 40 31 ou par e-mail stephanie@banquise.ch

La rédaction

Le mot de la rédaction

Avant de devoir peut-être renoncer à paraître début mai, nous avons choisi de publier ce numéro du 6 avril, car avant que nos communes ne soient paralysées par cette situation inhabituelle, la vie communale suivait son cours!

À circonstance exceptionnelle, occasion exceptionnelle de...

Penser que nous pouvions parler de ce que nos autorités ont mis en place depuis pour faire face à la situation. Examiner comment la communauté s'organise pour ne pas perdre le fil; assurer un suivi des relations de voisinage, afin de réagir et répondre rapidement au besoin.

Laisser s'exprimer les pensées personnelles, pour une fois, hors du cadre strict de la réflexion de la page Une.

Partager notre reconnaissance d'être, pour la plupart d'entre nous, en semi-confinement à la campagne, dans une nature, printemps oblige, en pleine effervescence, par rapport à celles et ceux bloqués en ville, dans des espaces parfois fort restreints.

Remercier, entre autres, le monde de la paysannerie qui travaille d'arrache-pied pour lancer les cultures, continuer de soigner le bétail, répéter les gestes indispensables à notre survie commune. Genève est un canton urbain chanceux, car il regorge de petites entreprises agricoles, qui prennent grand soin de nos ressources, tout en préservant la nature qui nous accueille et nous entoure. Prenez soin de vous, prenons soin de nous! Et que cette crise, au-delà des contraintes et de la peine, nous aide à grandir.

Stéphanie Jousson

Pregny-Chambésy

Un printemps qui naît sous le signe de la solidarité

Même les cloches se sont mises à sonner bien avant l'arrivée de Pâques

Feli Andolfatto

Le printemps s'est officiellement installé le vendredi 20 mars et cette année, il a un goût particulier. Les choses autour de nous ont changé, notre quotidien est bouleversé.

Pourtant, lui, il est toujours aussi beau, il remplit nos jardins et nos champs de couleurs éclatantes, les chants des oiseaux sont témoins de son arrivée et l'accompagnement aux petits matins, les fleurs le saluent en éclochant et le ciel bleu se dévoile pour lui laisser prendre place. Les jours s'allongent, le soleil est plus présent et

parfois on peut même ressentir sa chaleur sur notre peau, que l'on soit à la fenêtre ou sur le balcon.

Le printemps est arrivé, il s'est installé dans cette jolie commune qui est celle de Pregny-Chambésy. Ses ruelles et ses balcons fleuris égaient ainsi la commune et mettent un peu de baume au cœur en ces temps difficiles. La plupart des habitants sont confinés chez eux en attendant des jours meilleurs. Le jour où l'ennemi invisible daignera quitter notre pays et s'en aller pour toujours.

À l'heure où l'on doit prendre soin les uns des autres, des habitants ont mis en place, en collaboration avec la mairie, un réseau de solidarité. Chacun à sa manière contribue à son niveau et apporte son soutien à celles et à ceux qui sont les plus à risques: nos mères, nos pères, nos grands-parents, nos voisins. Comme des petites

fourmis, les bénévoles s'activent. Il y a ceux qui s'occupent de faire les courses, d'autres qui sortent les chiens et ceux qui jettent les poubelles, toujours en respectant les consignes sanitaires, afin de préserver la santé de toutes et tous.

Un élan de solidarité souffle sur la commune où de nombreuses personnes se sont manifestées, avant même que l'administration ait mis sur son site internet www.pregny-chambesy.ch, le plan de solidarité communal.

Car oui, les Pregnotes-Chambésiennes répondent présent et ne laissent personne de côté!

Ce printemps sera marqué par cet esprit de solidarité et, pour remercier celles et ceux qui sont au front, un jeune communier sonne les cloches de l'église Sainte Pétronille pour leur dire qu'ils sont là!



Une fontaine fleurie du village. FELI ANDOLFATTO

Nouvelle correspondante à Bellevue

Caroline Delaloye succède à Jean-Pierre Abel

Enfant de la rive gauche du lac, Caroline Delaloye est arrivée dans le quartier de la Roselière en 2008, en compagnie de son mari Grégoire et de son aînée, Manon.

Depuis, la famille s'est agrandie avec la venue de Baptiste, puis d'Antoine. Tous trois fréquentent actuellement l'école primaire du village.

Passionnée de plongée, si Caroline avait l'intention d'étudier les sciences marines, elle a finalement, faute d'océan en Suisse, opté pour des études de Lettres. Trilingue - français, anglais, espagnol - elle aime voyager et partir à la découverte du monde et de celles et ceux qui le peuplent. Lors de ces aventures, elle a su mettre à profit son plaisir de l'écriture dans ses journaux de voyage ainsi qu'à travers de nombreux échanges épistolaires.



Enseignante de français pour adultes dans différentes structures, Caroline se réjouit de revenir vers une pratique plus ludique de l'écriture, en se mettant au service de la communauté.

La rédaction de la Tribune Rives-Lac lui souhaite la bienvenue au sein de son équipe et la remercie pour son engagement envers sa commune et ses habitants.

La rédaction

Communiers et sociétés, n'hésitez pas à communiquer vos projets à votre nouvelle correspondante en la contactant par E-mail à carolinedelaloye@yahoo.fr

Un jeune Choulésien en finale mondiale à Dubaï

Romain Forte meilleur que jamais au volant de son kart

Notre champion de karting et coup de chapeau 2018 a été sélectionné pour la finale mondiale à Dubaï, qui aura lieu au mois d'octobre, après 21 courses dont 18 victoires.

Ce sera une troisième finale mondiale pour Romain, à l'issue

de laquelle il pourrait se réorienter, le budget pour ce sport mécanique à un si haut niveau étant colossal.

Quel que soit le cap choisi, bravo Romain pour toutes tes performances, ce brillant parcours et merci de nous avoir fait vibrer en portant nos couleurs si haut et si loin, sans jamais te départir de ta simplicité. **Christine Schaub**



Romain Forte au volant de son kart lors de la finale mondiale SWS à Lignano Sabbiadoro en Italie en 2019. DR

Réflexion

Murielle Cachin



Coronavirus et vie sociale culturelle

Le Coronavirus est arrivé tambour battant, entre autres, depuis le nord de l'Italie. Il a rapidement colonisé la Suisse et notre ville-canton, jetant une grande partie de la population à la maison, soit pour du télétravail, soit pour du confinement des populations à risques, malade ou senior de plus de 65 ans, ce qui est mon cas.

Du coup, tout s'arrête, à part le personnel soignant qui est mobilisé à 150 ou 200%, les pharmacies, les stations-service, les kiosques et les magasins d'alimentation, qui restent ouverts.

Pour les personnes à risque, plus de courses dans les

magasins, merci aux proches et aux voisins. Même les réunions de famille ou amicales sont limitées à cinq personnes, pas très fun. Plus de terrasses de restaurant pour se faire plaisir, plus de manifestations sportives pour se faire du bien, plus de théâtre. Même si les artistes ont répété pendant des semaines pour les pros, ou des mois pour les amateurs, ils ne joueront pas. Quel crève-cœur! Nous n'aurons donc rien à vous raconter pendant quelques semaines.

«Pour vivre heureux, vivons cachés.» écrivait Jean-Pierre Claris de Florian dans sa fable Le Grillon, en 1793. Rien n'est plus vrai par les temps qui courent!

En bref

Nos communes
Nos malades

Une pensée pleine d'empathie pour Antoine Zwigart, notre correspondant pour la commune d'Anières, cloué au fond du lit et pour toutes celles et ceux qui se trouvent dans la même situation que lui. Courage! Nous sommes de tout cœur avec vous et vous souhaitons pour bientôt tous les signes d'une bonne santé retrouvée. Forza! **La rédaction**

Cologny
Parascolaire

Afin de simplifier les démarches d'inscription au parascolaire pour la rentrée 2020-2021, les parents ont la possibilité d'inscrire ou de renouveler l'abonnement de leur(s) enfant(s) en ligne sur le portail *my.giap.ch* dès à présent et jusqu'au 23 avril à minuit. Apparemment, cette année le grand progrès est qu'il y a un accusé de réception qui confirme l'inscription! **CGB**

Hermance
Naissance

Quand un Vicomte rencontre un autre Vicomte, qu'est-ce qu'ils se racontent? Des histoires de Vicomte. Et quant au mariage d'un Hermançois, une belle Hermançoise rencontre un ancien de l'école d'Hermance, qu'est-ce qu'ils se racontent? Des histoires d'Hermance bien sûr. Des petites histoires qui vont donner lieu à une belle romance, laquelle va déboucher sur la naissance d'un beau p'tit gars prénommé Gaspard. Et qui sont ces heureux parents? Camille Piuz et Sébastien Batou, que nous félicitons. Mage ou pas, il va sans dire que ce petit Gaspard, arrivé le 4 février dernier, a été accueilli comme un roi. **D.B.**

Choulex
Travaux dans
les champs



Jacques Descombes en bonne compagnie à la ferme des Verpillères. STÉPHANIE JOUSSON

Tribune
Rives-Lac

Une publication de la Tribune de Genève
Rédacteur en chef responsable: Frédéric Julliard
Direction: 11, rue des Rois, 1204 Genève. Tél. +41 22 322 4000. Fax +41 22 781 01 07
Responsable de la publication: Stéphanie Jousson
Tamedia Publications romandes SA
33, avenue de la Gare, 1003 Lausanne.
Impression: CIL SA, Bussigny
Indications des participations importantes selon l'article 322 CPS: Actua Immobilier SA, CIL Centre d'Impression Lausanne SA.

Le village de Meinier solidaire face au virus

Un appel à bénévoles a été lancé par la mairie

Comme partout ailleurs, l'épidémie de coronavirus bouleverse les quotidiens, et confronte chacun d'entre nous à un lot spécifique de difficultés. En effet, nous ne sommes pas tous égaux face à cette crise. Dans ces moments-là, seuls la solidarité et les réseaux d'entraide parviennent à pallier tant bien que mal à ces inégalités. Et alors qu'une vague solidaire traverse le monde au même rythme que le virus, les Meynites se sont mobilisés à leur échelle.



Meinier prend de la hauteur. JACQUES PETITPIERRE

Sur les réseaux sociaux - et notamment sur la page FB Meinier, mon village - on cherche à s'organiser pour la garde des enfants, on partage des infos, des bons plans, on se donne des rendez-vous aux balcons pour remercier le personnel médical et pour maintenir un lien communautaire, on écrit des messages de soutien pour tout un chacun.

Et puis, il y a aussi l'entraide pour les personnes vulnérables, âgées et autres. À cet effet, la mairie offre la possibilité aux personnes qui en éprouvent le besoin de demander de l'aide, que cela soit

pour faire ses courses ou autres. Et pour faire face à la demande, un appel à bénévoles a été lancé. Ainsi toutes personnes pouvant offrir une aide ou en ayant besoin peuvent contacter la mairie au 022 722 12 12 ou à l'adresse *info@meinier.ch*.

La mairie se charge de coordonner cette initiative qui a déjà mobilisé une cinquantaine de villageois. Un engagement solidaire précieux et à saluer, en cette période d'incertitude propice à l'anxiété et où l'isolement pourrait être tout aussi dangereux qu'un virus. **Océane Corthay**

Anières

Mise en place d'un plan de solidarité communal

Afin de limiter les risques pour les personnes les plus vulnérables

La rédaction

Compte tenu de la situation d'urgence sanitaire liée au coronavirus, la mairie est fermée au public jusqu'à nouvel ordre. Un accueil téléphonique au 022 751 11 45 est maintenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, pour tout renseignement et prise de rendez-vous (seulement en cas d'urgence). La commune a mis en place un «plan solidarité communal» destiné à aider et soutenir les personnes isolées, ainsi que les aînés. Les prestations proposées sont les suivantes:

livraisons de courses, évacuations des poubelles, promenades pour les chiens, livraisons de repas à domicile, maintien du lien avec les personnes seules par des appels téléphoniques réguliers pour prendre des nouvelles et mettre à jour les besoins.

À emporter et à commander
Certains commerces villageois, comme l'épicerie du P'tit Panier, le Café de la Frontière et le restaurant Kruathai, offrent un service à l'emporter et un service de livraisons à domicile. Vous trouverez toutes les infos sur le site de la mairie: *www.anieres.ch*

Bénévolat
Un groupe WhatsApp a été créé avec tous les bénévoles s'étant proposés. Il est géré par Mathieu Dardel que vous pouvez joindre

au 079 476 65 00, co-responsable du «plan solidarité communal» avec Céline Bagnoud, joignable elle au 079 784 52 13. Tous deux sont à votre disposition pour tout renseignement. «Les bénévoles sont incroyablement réactifs, entre le moment où ils sont sollicités et celui de passer à l'acte. C'est formidable.», souligne Mathieu, qui insiste aussi sur la gentillesse de nos aînés: «Ils ont si peur de déranger, se gênent à demander...».

Autre petite note réjouissante: l'épicerie Le P'tit Panier peut rester ouverte actuellement grâce à l'aide de bénévoles et de personnes de l'administration communale.

Mathieu et Céline, ainsi que la mairie, vous remercient de votre belle solidarité dans cette situation exceptionnelle.



La vie suit son cours à la campagne. FABRICE CORTAT

Faut-il toujours en arriver à l'extrême pour entr'apercevoir l'humanité?

En ces temps incertains, la solidarité est de mise

Ces jours-ci, sont très éprouvants pour beaucoup d'entre nous, à l'heure où un virus se permet de nous arrêter dans notre course. Nous avons tous envoyé, vu, reçu et lu de nombreux messages amicaux et de nombreuses propositions de rendre service. Garder les enfants des uns ou faire les courses des autres, même s'il faut y aller prudemment pour ne pas transmettre ce qu'on pourrait avoir sans le savoir.

Cette étincelle d'amitié bienveillante, qui se découvre chez nos concitoyens depuis le début de la pandémie est heureuse, oui heureuse, car elle prouve que nous ne sommes justement pas faits pour vivre confinés, seuls sans les uns ni les autres. Oui, nous observons de belles initiatives, pour rendre des hommages justifiés, auxquels nous nous joignons ici. Des hommages au personnel soignant, à celui des commerces alimentaires, aux chauffeurs de bus, au personnel de l'OCE très

sollicité, qui œuvre pour que les écarts involontaires du travail puissent obtenir un moyen de subsistance, aux pharmaciens, aux livreurs qui permettent que beaucoup puissent accéder sans difficulté à toutes sortes d'approvisionnements et aux nettoyeurs, mais aussi à nos administrations communales, cantonales ou même fédérales, qui risquent tout autant pour nous, bref à tous ces gens qui n'ont d'autre choix que de travailler pour venir en aide à la communauté. À ce titre nous avons une pen-

sée pour le médecin cantonal, Jacques-André Romand, qui de par sa fonction a pris les risques qu'il considérerait normaux, pour apporter son expertise et honorer le serment qu'il a prêté, et qui a été testé positif au Covid19. Nous avons aussi des pensées pour Nathalie Fontanet, conseillère d'État, qui nous avait fait l'honneur de participer aux célébrations du 1er août de la commune de Cologny et qui s'est, elle aussi, retrouvée contaminée. Plus proche de nous, une pensée pour nos élus et tout le person-

nel communal, qui travaillent sans relâche pour nous préserver. Dans les Proses Philosophiques, Victor Hugo écrit: «Rien n'est solitaire, tout est solidaire. L'homme est solidaire avec la planète, la planète est solidaire avec le soleil, le soleil est solidaire avec l'étoile, l'étoile est solidaire avec la nébuleuse, la nébuleuse, groupe stellaire, est solidaire avec l'infini». Et si malgré les inquiétudes et la tristesse de certaines informations, il ne fallait retenir que l'essentiel? **Catherine Gautier le Berre**



«Doudou et le virus», une histoire pour les enfants

Elle se situe dans un jardin de Genthod

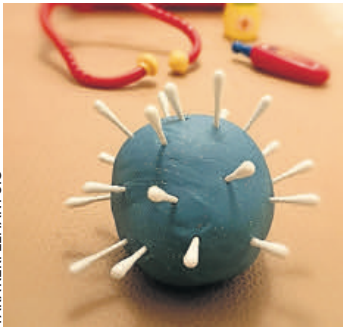
Un beau jour de printemps, Doudou était dans le jardin. Soudain, en jouant dans son bac à sable, il sursauta! Il se rendit compte que cela faisait plusieurs jours qu'il n'avait pas vu ses amis. Il courut aussi vite que possible vers sa maman, qui travaillait à l'ordinateur dans le bureau.

- Maman, maman! cria Doudou.
- Que se passe-t-il mon chéri? Pour quoi cours-tu si vite? demanda sa maman, l'air inquiet.

- Il est lundi? Vite! On est en retard! Il faut aller à la crèche! Je veux voir mes amis! s'écria-t-il.
Sa maman prit un grand souffle et répondit; - Doudou, ça fait quelques jours qu'on ne va plus à la crèche. Et on ne sort plus, n'est-ce pas? Doudou réfléchit. C'était vrai. Il n'était pas sorti. Il n'avait pas vu ses amis. Les éducateurs. Et même ses grands-parents! Doudou se blottit contre sa maman.
- Que se passe-t-il? lui demanda-t-il.
- Doudou, ne t'inquiète pas. Viens

donc dans mes bras pour que je t'explique.
- Tu n'as pas à t'inquiéter, mon amour, dit-elle. La crèche est fermée car certaines personnes sont tombées malades. Ils ne voulaient pas transmettre leurs microbes pour que les autres n'attrapent pas le virus.
- Un virus? C'est quoi un virus?
- Eh bien, c'est une sorte de microbe. C'est pour cela qu'on se lave aussi bien les mains, pour être sûr que les microbes qu'on touche ne nous font pas tomber malades. Ce virus en particulier est un Coronavirus, le Covid-19.

- On peut le passer à d'autres personnes, comme la varicelle, maman? demanda Doudou.
- C'est exactement ça, mon cœur. Et c'est pour cela qu'on évite le contact avec les autres, pour les protéger. Et une fois que le virus sera parti, on pourra reprendre nos activités comme avant. Doudou songea à ce que disait sa maman. Tout à coup, il bondit du bureau et alla courir dans le jardin, les bras devant lui.
- Je suis un super-héros! hurla-t-il. Je défends le monde en me lavant bien les mains! Et en restant chez moi à jouer! Il sauta dans l'herbe et fit une roulade. «J'aime beaucoup



mes amis et mes grands-parents et je les protégerai pour toujours! cria-t-il. Va-t'en «Cocovirus»! On ne jouera pas avec toi!» **Tara Kerpelman Puig**

Des jeunes encouragent des initiatives en faveur de l’environnement

Prix du Climat Projet 2020

Ils sont trois, ils sont jeunes, engagés politiquement dans leurs communes respectives et il leur tient à cœur de favoriser le partage et le dialogue autour des bonnes pratiques en matière de protection de l’environnement.

Ainsi a germé l’idée d’un prix pour l’environnement qui sera lancé dès le début de la législature 2020-2025. Déployé au départ dans les communes de Collonge-Bellerive, Anières et Corsier, les initiateurs espèrent qu’il sera rapidement étendu à d’autres communes.



De g. à d.: Darius Azarpey, Jérôme Jacquier et Geoffroy Sirolli.
CAROLINE VINZIO-JAMES

Qui sont-ils? Il s’agit de Geoffroy Sirolli de Corsier, Jérôme Jacquier qui siège à Anières et Darius Azarpey de Collonge-Bellerive. Et maintenant leur projet: placer le citoyen au centre, récolter les projets en matière de protection de l’environnement et les accompagner dans leur réalisation. Un appel à projets sera lancé, chaque année, dans les communes concernées et le dossier sélectionné, par un jury intercommunal, se verra attribuer un prix et un accompagnement dans la réalisation dudit projet. Idéalement, des ateliers et des conférences permettant d’échanger sur des sujets liés à l’environnement seront

organisés en parallèle.

Mais vous l’avez compris, il ne s’agit pour l’instant que d’un projet. Il leur faudra convaincre les autorités et récolter un maximum de soutien de la part des particuliers, puis des politiques. Ils auront besoin de ressources matérielles mais aussi humaines, comptant sur les expériences que chacun pourra apporter. Nous sommes déjà séduits par cette envie de donner la parole au citoyen autour de la question de l’environnement et d’élaborer des projets communs, pour éveiller chacun à une problématique qui nous concerne tous. S’unir et continuer à tisser des liens

entre les communes fait aussi sens. Un premier pas pour les soutenir et appuyer leur démarche: «likez» leur page Facebook «Prix du climat Projet2020».

Cet article a été rédigé avant que le Covid 19 impose une distanciation physique et le ralentissement de la vie politique et économique. Mais tout cela reprendra et j’espère que, comme moi, vous vous rendez actuellement compte que l’on peut vivre très bien avec moins et que le ralentissement favorise aussi la qualité de vie. Lorsque la routine reprendra, ce projet sera d’autant plus d’actualité!

Caroline Vinzio-James

Hermance

Confinement mais pas repli sur soi

Les manifestations ont été annulées mais l’humour se refuse à désertier

Denise Bernasconi

Toutes les manifestations ayant été annulées à cause de quoi vous savez, il n’y a pas grand-chose à rapporter dans ces colonnes. Cela ne change pas beaucoup la donne car, le village étant privé de salle communale depuis un bout de temps, il n’y en avait déjà plus beaucoup. On nous promettait pourtant son inauguration pour Pâques, avec l’arrêt des travaux en plus, ce sera plutôt pour la

Trinité. Mais c’est bien la faute à personne.

Vivement l’été que puissent reprendre les festivités sur le quai. Quoique! Mais comme ce n’est pas parce qu’on n’a rien à dire qu’il faut fermer sa gueule, eh bien allons-y gaiement.

Et nous commencerons par dire toute notre reconnaissance à nos commerçants et à toutes les personnes qui «assurent» comme on dit. Nous voulons parler de notre épicier, du boulanger, du facteur, du pêcheur, du viticulteur ou de la Croix-Fédérale, qui fait des plats à l’emporter, entre autres.

Et aussi un grand merci au personnel de la Maison de la Tour qui entoure avec professionna-

lisme et beaucoup d’attention les résidents, dont beaucoup font partie de nos proches, ainsi qu’au personnel soignant de l’Imad et leurs visites quotidiennes à nos personnes âgées. Merci à vous tous, merci d’être là, afin de nous permettre de passer au mieux cette période délicate.

Et si vous vous demandez comme dans la chanson et maintenant, qu’allons nous faire? De tout ce temps que sera la vie. Eh bien luttons de toutes nos forces, même si cela remet en cause notre organisation sociétale, luttons même s’il ne nous est pas permis de bouger. Ne nous laissons pas dériver, soumettons-nous à une discipline horaire pour ne pas nous avachir et, surtout ne lais-

sons pas la solitude envahir notre quotidien.

Faisons confiance à la providence. Et comme on sait que l’on n’y peut rien, mieux vaut en rire, pour ne pas pleurer. C’est pour ça que je terminerai en vous rapportant la réponse qui nous a été faite par une brave petite grand-mère qui venait d’apprendre qu’il n’était même plus possible d’aller à la messe: «eh bien, ça m’ennuierait de mourir maintenant, car il n’y aurait personne à mon enterrement!» Vous avez raison ma brave dame, attendez encore un peu que tout cela se calme, ce n’est qu’une question de temps... et de discipline. De toute façon, après la pluie, revient toujours le beau temps!



Fermeture de la douane d’Hermance. DENISE BERNASCONI

Cologny s’organise pour survivre pendant la pandémie

Beaucoup de reconnaissance pour les jeunes et moins jeunes qui travaillent sans relâche

Depuis la déclaration de situation extraordinaire du Conseil fédéral, la commune a pris des mesures exceptionnelles qui dureront le temps de la crise et même si les guichets sont fermés, chacun travaille d’arrache-pied dans les bureaux de la mairie ou en télétravail.

Notre Conseil administratif et les services communaux se sont organisés pour maintenir les services essentiels, ainsi, une permanence téléphonique atteignable au 022 737 49 49 est mise en place.

La police municipale est désormais atteignable 24 h sur 24 h au 022 737 49 85.

Préoccupées par le sort des personnes vulnérables ou sans famille, les autorités communales s’efforcent de mettre en œuvre des solutions de livraisons à domicile de certains produits alimentaires ou de première nécessité aux plus de 65 ans. Les habitants de moins de 65 ans, en situation difficile, peuvent contacter le 079 862 36 88 de 9 h à 13 h, du lundi au vendredi, ou adresser un courriel à gerdil@cologny.ch. Le site internet de la commune www.cologny.ch dispense les informations importantes et se met régulièrement à jour pour nous aider.

La Direction de l’école du Manoir a mis, elle aussi en place très rapidement, une permanence scolaire et parascolaire (GIAP) pour les enfants de parents travaillant dans le médical ou dans les professions régaliennes. Les maîtresses se sont efficacement organisées pour envoyer des activités à domicile à nos petits protégés. Toute question en lien avec cette organisation peut être adressée à la directrice, Michèle Deschamboux, michele.dechamboux@edu.ge.ch.

Remercions aussi notre dévoué Fernando, atteignable au 022 736 27 71, qui fidèle à lui-même et actif sur tous les fronts de l’épicerie de Cologny, nous livre en cas de besoin et dépose bien volontiers les sacs devant les do-

miciles de personnes fragiles.

La Poste et son personnel, toujours charmant et attentif, reste également ouverte aux horaires habituels. C’est dans ces moments que nous nous rendons compte combien elle est indispensable et combien nous avons de la chance d’avoir encore un service postal au village. La pharmacie est fidèle à son poste et bien nécessaire, tout comme la boulangerie et le kiosque de la Place du Manoir.

D’immenses remerciements sont donc à transmettre à toutes celles et ceux qui font fonctionner le village, malgré la difficulté. Prenez soin de vous! En me réjouissant de vous recroiser, en pleine forme, au village comme avant.

Catherine Gautier le Berre



Fernando, l’épicier bienveillant du village. CATHERINE GAUTIER LE BERGE

Meinier s’équipe d’une balayeuse neuve

La machine rendra aussi service à la commune voisine

En ce début d’année était inaugurée en grande pompe la nouvelle acquisition de la voirie communale. Pour l’occasion, démonstration nocturne et light show pour accueillir l’engin qui sillonnera quotidiennement les rues du village pour les quinze prochaines années: la nouvelle balayeuse!

La machine flamboyante neuve vient remplacer l’actuelle devenue trop vétuste et trop gourmande en fuel. Elle assurera la salubrité des rues et chemins du village, mais également de la commune de Gy à qui, la mairie louera les services de nos cantonniers.



Le modèle Schmidt MFH 550, à son inauguration. ALAIN CORTHAY

Une collaboration saine et durable qui permettra à la nouvelle balayeuse communale de servir largement la collectivité dans une dynamique participative et durable!

Au sens du catalogue, la machine, un modèle MFH 550 de la marque Schmidt est compacte, agile et extrêmement maniable,

elle n’épargne même pas les chaussées les plus étroites. En outre, elle serait l’illustration même du confort et d’une technologie ultra performante...! Gageons qu’avec de tels atouts, cette nouvelle balayeuse trouve une place de choix au sein de notre voirie.

Gaëtan Corthay

Assemblée générale du tennis-club

La remise en état de la surface de jeu fait partie des bonnes nouvelles choulésiennes

Le comité du tennis club Le Griffon recevait ses membres à l’étage du Café des Amis, privatisé pour l’occasion, et leur réservait des informations très réjouissantes.

Le nombre des inscrits a légèrement augmenté, avec une cotisation maintenue à l’identique. Le président, Sébastien Briffod, remerciait son comité pour la gestion des comptes et l’administration. Également la professeure, Evi Werren, pour son implication et son dévouement dans les leçons et lors du tournoi junior. Sur le court, outre quelques remplacements de

matériel effectués, le plus important est à venir, la remise en état de la surface, une dépense importante mais nécessaire d’autant que les fonds propres du club le permettent.

Le comité se représente pour la saison prochaine mais Alison Longden, secrétaire, et Peter Wassmer, trésorier, désirent se démettre de leur poste à son issue. Des félicitations à Marie et Amaury, les deux jeunes en charge de l’entretien, qui ont effectué un travail remarquable et reconnu de tous.

Autres nouveautés, dès le 1er avril, les joueurs bénéficieront d’un programme de réservation en ligne et le club arborera prochainement un nouveau logo, après sa validation par les membres.

Le comité renonce à la pose de plaques de plexiglas afin de maintenir le sable sur la surface de jeu car jugée trop onéreuse comparativement au coût du sable ajouté au gré des besoins.

Enfin, à la demande d’un membre, l’électricité alimentant le court sera désormais «Vitale Vert» et Evi Werren, se faisant porte-parole des jeunes, propose un futur tournoi multigénérationnel.

Forte de ces belles perspectives, l’assemblée s’est installée autour d’une délicieuse fondue, suivie de desserts, cafés, pousse-café. Merci au comité pour cette généreuse invitation et souhaitons une belle saison tennistique aux membres du tennis club Le Griffon.

Christine Schaub



«Restez chez vous!» Conseil d'un ancien Belleviste guéri du Covid-19

Collaborateur de la crèche, Tiago Pereira témoigne

Quels conseils aimeriez-vous donner à la population suisse? Jamais de la vie j'aurai cru pouvoir attraper ce virus. C'était tellement loin. Et maintenant à croire que ce virus est venu de Chine et est arrivé dans mon corps! Restez à la maison parce que je me dis que moi j'étais en bonne santé de base, et je m'en suis sorti, mais d'autres sont plus à risque. Vous pouvez même le passer sans le

savoir, alors restez à la maison au maximum. Il y a plein de choses qu'on peut faire chez soi. Mentalement et moralement c'est dur, surtout quand il fait beau. Mais il faut le faire pour qu'on puisse s'en sortir le plus rapidement possible.

Qu'auriez-vous aimé savoir avant de tomber malade? Ça m'a fait peur quand j'ai perdu le goût et l'odorat car je ne savais pas que c'était un symptôme qui pouvait apparaître une fois qu'on commençait à guérir. Imaginez: perdre deux de ses cinq sens!

Comment avez-vous su qu'il fallait vous faire tester? Le mardi 9 mars, je me suis réveillé avec beaucoup de courbatures et un mal de tête. Le virus ne s'était pas trop propagé à Genève à ce moment-là, alors j'ai continué ma vie, je suis allé à mes cours, mais j'ai commencé à beaucoup tousser. Par précaution, je suis rentré. Le soir j'ai essayé de manger mais j'avais des frissons et j'avais très froid. J'ai décidé de me rendre à l'hôpital quand ma température est montée à 38°5.

Comment s'est passé le dépistage pour le Covid-19? Je suis passé par les Urgences. Ils m'ont demandé si j'avais voyagé, et vu que oui, même dans un pays qui n'était pas à risque, ils m'ont pris très rapidement. J'avais tous les symptômes mais pour être sûr, j'ai demandé à être testé. Ils étaient habillés en combinaison, lunettes de protection, masques, gants. Ils ont utilisé une espèce de grand Q-tips qu'ils insèrent jusqu'au fond du nez, puis qu'ils tournent et frottent.

Quelles étaient les directives à suivre une fois testé positif? Ils m'ont donné une feuille d'instructions à suivre et m'ont prescrit des médicaments. Ils m'ont expliqué que je devais rentrer à la maison tout seul, sans contact et me mettre en quarantaine. Sans voiture, j'ai marché 30 minutes pour arriver chez moi, mais ça m'a fait mon sport avant d'être confiné dans l'appartement. Ils m'ont demandé une liste de toutes les personnes que j'avais côtoyées et j'ai dû toutes les appeler pour les mettre au courant. Ça

incluait aussi mon employeur et mon école.

Comment vous sentiez-vous par rapport à la maladie pendant ces jours de quarantaine? J'avais de la fièvre, de la peine à respirer et j'avais besoin de beaucoup dormir, même 16 heures de suite! Les médecins me suivaient de près par téléphone, tous les jours, pour avoir de mes nouvelles. Enfin, petit à petit mes symptômes ont disparu.
Tara Kerpelman Puig

Choulex

Que faites-vous durant le semi-confinement?

On reste soudé et jovial!

Christine Schaub

Outre les actions individuelles d'aide de toutes sortes à la personne, certains habitants se sont manifestés par solidarité et ont également partager (à distance) des moments plus festifs. Le soir à 21 h, dans plusieurs secteurs de la commune, dont le chemin de la Gouille-Noire et vers le local de la pétanque, ils expriment à grand renfort de cloches, yodel et applaudissements, leur soutien à celles et ceux qui continuent de travailler pour eux, les soignants, certes, mais aussi par exemple, les services de voirie, de poste, d'enseignement, d'alimentation.

À l'instar de nos fidèles Alexandrine et Luis, qui assurent une permanence de vente de produits de boulangerie et boissons à l'emporter au Pêché Mignon de 8 h à 12 h. Aux immeubles de l'entrée ouest, quand ils ne jardinent pas, avec les consignes intégrées même par les plus jeunes, les voisins échangent des bons plans, plus ou moins scolaires, pour occuper les enfants à l'intérieur. Quant aux adultes, ils s'adonnent au «petit bac» par WhatsApp, générant une bonne centaine d'échanges empressés pour gagner la tête du classement. Toutes les générations se rassemblent au blind-test de 11 h, mais chacun chez soi, sur son balcon ou à sa fenêtre. C'est alors une lutte frénétique qui s'engage par clavier interposé



Les voisins des immeubles de l'entrée ouest du village s'amuse aux balcons. CHRISTINE SCHAUB

pour deviner un titre et un interprète. Les fautes de frappe et les taquineries entre joueurs sont légion et la pause musicale se ter-

mine dans une excellente humeur avec des «bon appétit» lancés à la cantonade d'un logement à l'autre.

Conscience collective

Il était un temps où, dès le petit matin, les routes étaient saturées de voitures, le ciel encombré de traces blanches, signe du passage des avions. Nous n'entendions pas chanter les oiseaux, ou si peu. Puis est arrivé un virus, presque sans crier gare. Il a cloué les avions au sol, la plupart des gens se sont mis au télétravail et les routes sont devenues désertes. Nous avons profité d'observer le printemps précoce; les arbres qui bourgeonnent, les jonquilles en fleur.

À la maison nous avons, pour certains, passé plus de temps en famille. Nous avons compris que de nombreuses personnes effectuant des métiers difficiles étaient indispensables à notre quotidien. Nous avons apprécié le travail des journalistes, indispensables à la bonne compréhension de cette actualité si particulière. Nous avons découvert des producteurs locaux et une multitude de gestes de solidarité ont éclos malgré la

distanciation physique devenue indispensable. Internet souvent tant décrié est devenu rassembleur, appelant les habitants à applaudir les soignants, à jouer de la musique sur leurs balcons et à favoriser les échanges avec les plus fragiles. Et nous avons imaginé le futur; espéré qu'une prise de conscience collective nous permette de prendre de nouveaux chemins, plus altruistes, plus responsables.

Mais pour l'instant nous sommes encore dans le présent de ce virus qui a mis en quarantaine une grande partie du monde. À vous, lecteurs, qui faites la vie de la région et de Corsier et qui laissez une trace par vos actions: je n'ai pas pu vous rencontrer pour relater vos propos mais ce n'est que partie remise; je me réjouis de nos échanges futurs et, d'ici-là, prenez soin de vous, de vos proches et de vos voisins.
Caroline Vinzio-James



Pas de «Courir pour Aider» à Meinier

Une édition qui néanmoins reviendra intacte en 2021

Sans trop de surprise, l'épidémie de coronavirus privera Meinier de l'édition 2020 de Courir pour Aider et de son repas de soutien qui aurait dû avoir lieu le 3 avril. Un peu de déception forcément pour le comité d'organisation pour qui cette 36e édition marquait un tournant important dans son histoire, avec le départ en 2019 de quatre de ces membres les plus anciens, la nouvelle prési-

dence de Patrick Affolter, et l'arrivée de quatre nouvelles recrues. Ce n'est toutefois qui partie remise pour cette nouvelle équipe. Et, par chance, le report de la fête se fera sans trop de dégâts, notamment grâce à la solidarité des sponsors que le comité tient à remercier tout particulièrement. En effet, aucun partenaire financier n'a retiré son soutien malgré l'annulation de la course, ce qui permet à l'organisation de se tourner sereinement vers l'édition 2021.

À noter également que l'association Patouch, qui lutte contre les abus sexuels et les violences en tout genre à l'égard des enfants et adolescents, et qui aurait dû être soutenue lors de la 36e édition, le sera l'année prochaine. Il n'y aura donc pas de festivités sportives au centre du village de Meinier le 2 mai prochain, mais les organisateurs donnent d'ores et déjà rendez-vous aux coureurs, marcheurs et vététistes au printemps 2021. Ce n'est donc que partie remise!
Océane Corthay

Marcel Cujean et Jean-Pierre Dellenbach nous ont quittés

Chambésy pleure

Marcel Cujean nous a quittés et le village est triste. Enfant de la commune, souriant, drôle, de bon conseil, généreux, à l'amabilité communicative, il était aimé de tous. Il a participé à la vie communale en s'engageant dans les sociétés locales et à la mairie. Trompettiste, il donnait des aubades sous des fenêtres comme adolescent. Fils d'adjoint au maire, il a épousé son amie d'enfance, fille de l'autre adjoint. Trois souvenirs personnels soulignent notre amitié inconditionnelle. Alors chef du personnel chez Pictet et Cie, il assume le secrétariat de la mairie le mercredi en fin de journée, où je le

filme souriant, tapant un PV de séance. La mairie n'avait alors que deux employés fixes, les deux cantonniers. Nous nous retrouvons plus tard en train de lâcher des faisans dans la campagne derrière les immeubles de Valérie. Et puis ce sont quatre années comme adjoints, lui et moi, du maire Pierre Heiniger, qui nous marquent à jamais. Ce trio de contemporains, tous cadres supérieurs chacun dans son entreprise, était d'une efficacité redoutable, reconnue dans le Landerneau des 45 communes. Adieu Marcel. Nous adressons nos sentiments de compassion émue à Ginette, ses enfants et ses huit petits-enfants. Puis, nous apprenons le décès

de Jean-Pierre Dellenbach, architecte, né dans une ancienne famille du village. Avec son Atelier coopératif d'architecture et d'urbanisme ACAU, il a réalisé le centre sportif et de loisirs des Châtaigniers, où je l'ai découvert, étant représentant de la mairie pour ce chantier, puis l'école de Valérie. Homme de bon sens, il m'avait détourné d'un projet d'intervention en me disant «il faut laisser faire la nature». Grand ami de Marcel et de Pierre, avec son sourire communicatif et son humour finement exprimé, il était l'ami fidèle de nombreux communiers. À sa femme, ses enfants, petits-enfants, et sa sœur, nous adressons notre très amicale sympathie.
Léopold Borel

Pandémie, c'est parti!

Des écoliers de Genthod s'expriment sur leur quotidien et l'école à la maison

Alors que la nature sort de sa léthargie hivernale, on ralentit... on passe la quatrième, on respire un grand coup, puis on rétrograde petit à petit... offrant un réveil tout en douceur à notre chère Pachamama, une douceur dont elle n'osait sans doute même plus rêver. Et si la nature émerge et reprend son souffle, ceux qui le peuvent, par leur situation et leur profession ont là aussi, une occasion inédite de baisser leur rythme, réfléchir et faire le bilan... Une sorte de Nouvel-An - et si cette fois les résolutions pensées encore et encore étaient tenues - en avance ou en retard, en somme, on ne sait plus trop... et d'ailleurs, quel jour sommes-nous au fait? On fait école à la maison ou c'est congé? En parlant d'école, qu'en pensent les enfants, de cette situation? Qu'elles sont les avantages qu'ils peuvent y trouver? Quelques écoliers de Genthod ont répondu à cette interrogation.

Plusieurs d'entre eux aiment la présence quasi constante de leurs parents, comme Albane ou Noah... et c'est tant mieux. Sonam, lui, apprécie de prendre le temps d'écrire et dessiner à ses proches. Ils sont également nombreux, à l'instar de Rita, à apprécier de se lever plus tard ou d'avoir une liberté horaire bien plus importante, comme le souligne Marvin. Liam et Ezana appré-

cient le temps qu'ils ont pour jouer et redécouvrir la caverne d'Ali Baba que constitue leur chambre. Le football, on peut désormais y jouer quand on veut, et même avec papa... Abel et Leo aiment en profiter. Chez Aidan et Sameera, l'aspect extérieur est mis en avant, on peut se balader en famille et construire une cabane, bref passer la journée dehors, et ça, au printemps c'est une aubaine. Certains sont contents de faire l'école à la maison, même si parfois, les parents sont plus sévères et exigeants que les enseignants, c'est en tout cas l'avis de Telma. Certains coquins sont ravis de profiter de ces moments familiaux pour chicaner leur(s) frère(s) ou sœur(s) comme le revendique Mohammed. Quant à Kimaya, elle se rend compte qu'avec la vie sans avion, on redécouvre les sons et particulièrement le chant des oiseaux. À Genthod, c'est un réel constat. Je n'aurais jamais pensé avoir un jour un ciel silencieux et

les Macdonald fermés... Quel fantastique petit bonheur quand même! Et je terminerai par une jolie phrase qui m'a été soufflée depuis la République tchèque où les écoles sont fermées depuis trois semaines déjà: «It's a neverending party»... Et oui, pour ceux qui ont la chance (ou la malchance, c'est tout à fait subjectif) d'être tous à la maison, c'est en tout cas une aventure et peut-être bien «une fête qui ne termine jamais». Alors malgré toutes les questions que cette crise amène, ceux qui ne touchent pas de salaire, ceux qui exercent une profession qu'on applaudit chaque soir et qui vivent des temps bien moins ralentis que nous, ceux à qui les autres générations manquent chaque jour un peu plus, souvenez-vous que nous vivons une situation temporaire et que si la fête est belle pour la nature, il ne tient qu'à nous de vivre cette période de manière positive... comme des enfants!
Stéphanie Guisolan



Un dessin d'Ezana, Sonam et de leur papa Fred. DR